FEUILLETON

LE DRAME

CHARTRONS

JULES DE GASTYNE

DEUXIÈME PARTIE

nis, un randre de une si odieuse de pour le perdre une si odieuse de ch nation?

Instinctivement Henri Soulac tendit ses mains autour de lui, dans le vide comme pour y chercher un point d'appui.

Il s'ecronlait.

Il répondit néanmoins:
Il répondit néanmoins:
Il repondit néanmoins:
Je ne sais, si je puis vons autoriser.

Je ne sais, si je puis vons autoriser.

Je ne sais, si je puis vons autoriser.

le virle comme pour point d'appui.

Il s'é croulait.

Il répondit néanmoins:
—Non, Monsieur!
Mais il sentait que ses forces l'abandonnaient. La sueur montait à son front en gouttelettes pressées, c.actes.

Cactes.

—C'est à ce une private em accorder quelques un nutes d'attention.

Je ne sais, si je puis vous autoriser.....

Votre pouvoir est disc étjonnaire, et c'est dans l'intérêt de la cause.

Le président semblait consulter du regard les assesseurs, le procu-

général.

Et il se rassit

Puis il prit un crayon et griffonna rapidement quelques notes.
Henri Soulac était à la torture.
Il se demandait quelles questions
on allait lui posar encore, pourquoi
on ne le reuvoyait pas à sa place.
Le président, sans faire attention
à lui, causait avec les assesseurs, let le calme qui s'était fait dans la sale; sal

nugmentait encore son malaise, sa gistrat dit

Quet autre le h Tisait assez pour imaginer une par ille trahison?
Oui, mais comment le dire? Comment formuler une accusa ion qui n'ôtait chez lui qu'à l'état d'impression? Sur quelle base s'appuye?
Quel semblant de preuves fournir? Son grand père, le domestique de son grand-père, Ariane, tous ceux qui lui portuent interêt, avaient depuis trois mois surveille ép. é le negociant du quai des Char-

avaient depuis trois mois surveitle ép. è le negociant du quai des Chartrons et sans résultal. Rien de louche dans sa conduits. Rien qui pôt prêter même à l'équivoque. Et s'it se trompatil Si Henri Soulac, comme il avait dit à la barre, n'avait pas cessé d'ètre son ami, de le plaindre?

En toute occasion, on le lai avait dit, il le défendait... C'étaitsi grave si grave!

Et le malheureux jeune homme, déconcerté une fois encore se lais sa tomber la tête dans ses mains, plus irressolu que jamais, plus inne si déjà il avait été designé, marqué au front. plus irresolu que jamais, plus in-quiet sur son sot et plus loin qu'il ne l'avait encore été de la douce et L'huissier cria dans le vision d'Arian D'autres témoins se succédaient

On attendait avec impatience le réquisitoire, les plaidoiries, puis le dévouement que tout le monde, car il y a autant de probabilité encore pour l'acquittement que pour la condamnation. La première partie de la déposition d'Edgar avait fait une impression profonde qui n'était pas tout à fait dissipée. Il y avait bien des incrédules qui partageaint l'avis du ministère pub ic qui ne croyatent pas à l'histoire du placard, au mysterieux assessis soudoyé pour arent pas à l'Inistoire du placard, au mysterieux assassis noudoyé pour perdre l'accusé; mais néanmoins l'attitude du üermer, sa physinomie sympathique lui avait gagné bieu des cœurs attiré bien des adhésions.

Et quand son avocat aurait parlé dissipe ies derniers doutes.....

A'nsi pensait une grande partie de l'assistance, et dependat la reène la plus poignante, la plus émo vante put.être de ce drame ne s'était pas jouée encore.....

ouée encore..... Le dernier témoin venait de rega. gner sa place, l'avocat général avair déposé sa toque sur son bureau, rejeté en arrière ses cheveux, s-coué ses manches et se levait pour prendre la parole quan l'un mouve-ment se produisit dans le fond de la salle.

Tous les regards se tournèrent Tous les regards se tournèrent avidement de ce côté, et on vit s'avancer, appuyé sur le bras de son dom-stique, en grand uniform, toutes ses piaques, toutes ses décorations garnissant sa poitrine, le vice amiral, Adalbert de Cordouan le grand-père de l'accusé,

Le président des assises, qui allait donner la parole à l'avocat general s'arrêta stupefait.

Le procureur, levé à de ni, se rassit.

La curiosité allumée dans tous les yerx, était si vive, que le silence se fit instantanément profond, so-

LE PROCES
(Suite)

-Oui Mons'eur, je le répéte!
-Lui connaissez-vous des ennemis, un ennemi capable de lui tendre un pareil piège, d'échafauder pour le perdre une si odieuse mach nation?

Instinativament profond, solennel, anxieux
Le vieillard, avec sa burba blanche, ses cheveux biancs, le regard assuaè et fier s'ava equit lentement, fixed le tribunal, l'assistance.

—Je vous demande, Monsieur le président, dit il, avant d'être parvenu à la barre, la permission de dire quelques mots.

du regard les assesseurs, le procu-reur général, les avocats, les jures. Il paraissait fort embarrassé. Dana le public des murmures éclations.

le calme qui s'était fait dans la salle yant fait aucune opposition, le ma-

le calme qui s'était fait dans la salle augmentait encore son malaise, sa souffrance.

Le magistrat se tourna enfin vers lui:

—Gest tout ce que vous savez?
—Oui, Mousieur; fit vivement le négociant.
—Allez vous asseoir.
Et Henri Soulac regagna sa place.
Il éprouvait la sensation qu'il au rait eue s'il avait quitté un plancher de tôle rougie contre un pavé g'acé.

Il respirait, mais moins que jamais il n aurait osé porter ses regards vers M. de Cordonan.

Celui ci avait suivi avec une attention profonds, une attention que l'on conçoit' la dépo it on de son ancien ami
Il avait noté son attitude génée,
Il evice amiral ne savait rett, n'a-

Il avait noté son attitude génée, son tromble, t'altération de sa voix et de son visag-, sortout pendant les dernières questions posées par l'avocat général.

Le soupcon, déposé en lui depuis le jour même du crime, germait. grandissat, se développait.

Il commençait à croire à tout...

Quel autre qu'Henri Soulac l'avait approché d'assez près, dans cette soirée fatale de la mort de Delphine, pour détacher un bouton à sa redingote?

Quel autre le h'issait assez pour imaginer une par ille trahison?

Oui, mais comment le dire? Con solve de la contraire de Delphine, pour des de la mort de Delphine, pour détacher un bouton à sa redingote?

Quel autre le h'issait assez pour imaginer une par ille trahison?

Oui, mais comment le dire? Con solve de la contraire de belphine Leg ange pour trouver ce meartirer oit eté soupconne moi-mène, su d'autres soupconne moi-mène, su d'autres de la commence de soulac et de son misérable complice.

Le vice amiral ne savait rien, n'a-viet rein appris.

Il ne se faisait pas d'illusion sur le sort qui attendant son petit fils.

— Je vois à la tournure que les débats out pris, dit—l en commen et pervieu de son misérable complice.

Le vice amiral ne savait rien, n'a-viet rein appris.

Il ne se faisait pas d'illusion sur le sort qui attendant son metrier, n'a-viet rein appris.

Il ne se faisait pas d'illusion sur le sort qui attendant son métre rein ratuats rame d'ion rein complice.

Le vice amiral ne savait rien, n'a-viet rein appris.

Il ne se faisait pas d'illusion sur le sort qui attendant son métre plice Le vice amiral ne savait rien, n'a-viet rein appris.

Il ne se faisait pas d'illusion sur le sort qui attendant son métre d'estant que mon malheureux Edgar d'estant que mon malheureux Ed

L'huissier cria dans le b uit:
| Silence, Messieurs, silence!

Le président frappait sur son bu la barre.

Mais il n'y prêtait même pas atention. Il n'ecoutait me ne pas ce qu'ils je vais fance evac ier la saite. Aussitôt le bruit s'apais i et l'ami-

ral reprit:
—Cet homme, nous n'avons pas A quoi bou?

L'assistance semblait, du reste, aussi détachée deux que lui Les conversations particulières avaient repris partout et à plusieurs reprises l'huissier avait du faire eniendre son éternel giopissement;

Silence, Messienrs, silence!

On sentait que test était fin désormais

qu'il n'était pas condamné ict dans le cœur de tous...
Cent cris partirent de la salle;
— Non ! non!...
Le Président se leva, furieux.
— Ces manifestations sont indécentes l'cria-t-il.
Si ces cris coutinnent, je retire la parole à M. de Cordonan, et je fais évacuer la s'âlle.
Un silence protond se fit instantanément.

tanément.
Edgar pleurait a chaudes larmes sur son bunc, et les gen larmes qui le gardaient se mouchaient bruyam ment à côté de lui.

ment à côté de lui.

L'amiral dressa la tête. On eût dit qu'il était à son bans de quart, en pleine bataille où en pleinetempê te, fais ant face à tous les perils.

— J'ai tenu à venir dire ici, publi quement, devant tous dire à Edgar que son grand père lui restait, que son grand père ne la jamais cru cou pable et ne cessera de l'estimer et de l'amer.

Edgar, étranglè par l'émotion, répondit d'une vo x à peine perc pti

ble.

Merci grand-pére, merci!...

Même condamné, ja me croirai acquitté maintenant, puisque je le suis par vous!

Le vieillard reprit d'une voix ¡lus porte encore, d'une voix qui sonna dans la salle comme un clairou:

— Le nom d' Cordouan, ce nom ancien qui a sonné dans cent batail incien qui a sonné dans cent batail es, sortira haut et fier de cette

ancien qui a some dans cent ostantes, sortira haut et fier de cette épreuve qu'elle qu'en soit l'essue car celui qui le porte, — celui qui est le dermer à la porter, n'a rien fait pour le tenir! Telle est monviction absolue.

Et il prit le bras de son domestique et «e retira sans hâte, comme il était venu, promena it sur l'assistance son clair et fi r regard.

L'émotion était à son comble dans trus les points de l'auditoire.

Mu'e communitares s'élevaient; on commençuit à s'imquièter s'érieuse ment de c personnage mystérieux qui aurait employe pour perdre Edgar de Co douan d'aussi inferna es comb aussons.

na es comb naisons.

On ne riait plus de l'histoire qu'on avait cru jusqu'alors inventée à plaisir par l'accusé po r se dé On y ajouta t foi, et bien des re-

gards se tournaient vers Henri Sou-lac, dont l'emotion pendant tous ces avait été remarquée de

incidents avait été remarquée de tout le monde.

Ou se rappelait que le négociant de quai des Chartrons avait et: am del accusé puis son rival; qu'il ailait épouser — car le manage comme nous le v-rrons bien ôt, semblait re solu-qu'il allait épouser, disons nons, Mile de Milla ges, l'accienne fiamée d'Edgar et dans le "public data quelques sourçons nuissaient. éjà quelques soupçous naissaient.

Mais on s'acrétait aussitôt devant ab urdité d'une pareille space d'une pareille suppo-

Sition Neanmoins, Henri Soulac devi-nait probiblement les pensées qui sa ent autour de lui car it éta t plus inquiet, plus mal à l'aise que ja-



The Most Successful Remedy ever disco ered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

ZENDALL'S SPAVIN CURE. OFFICE OF CHARLES A. SNYDER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND TROTTING BRED HORSES. ELMWOOD, ILL., NOV. 20, 1888. B. J. KENDALL CO.

DR. B. J. KENDALL.CO.
Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Sparin Cure by the half dozen bottles, would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liminents on earth. I have used from my stables for three years.

KENDALL'S SPAVIN CURE. r Sirs: I desire to give you testimonial of my pinion of your Kendall's Spavin Cure. I have it, for Lameness. Stiff Joints and ins, and I have found it a sure cure, I cordi-commend it to all horsemen.

y, A. H. Gilbert, Manager Troy Laundry Stables. KENDALL'S SPAVIN CURE.

DR. B. J. KENDAL. CO.

DR. B. J. KENDALL CO.

Gents: I feel it my day to say what I have done
Gents: I feel it my day to say the I have cured
twenty-dre horses that had Sparvins, ten of
Ring Bone, man afficted with Big Head and
seven of Big Jaw. Since I have had one of your
books and follows the directions, I have here
bat a case of any kind.

- Annower Trigger. Yours truly, ADDREW TURNER, HOTSE DOCION, HOTSE DOCION, KENDALL'S SPAVIN CURE.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Grand Trone à Cotean pour Poluest et à Montréal evec les train du Grand Trune pour l'Est et le Sud Est, s'rivant là à 11.80 a.m.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

SLAND HOME Stock Farm,
Crosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.



Percheron Horses. of established reputation and registered in un French and American stud books.

ISLAND HOME

Is beautifully situated at the head of Grosses Its is the Detroit River, ten miles below the City, an is accessible by railroad and steamboat. Visiton not familiar with the location may call at city office or Campan Building, and an escort will accompte:

in the Detroit River, ten miss below the City, am is accessible by railroad and steamboat. Visiton not familiar with the location may call at city office 2 Campau. Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by half Address. Accessed, Detroits, 2016.

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL de

PENSION DE CHEVAUX M. SENECAL désire aussi an

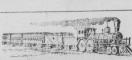
JOSEPH SENECAL, Coin des Rues York et Dalhousie,

Officin "Hygica" à Hambourg I.

(Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos conces pendant quelque temps, annonçant nous avions fait des arrangements spéciale, a consideration de la consideration del la consideration de la co Officin "HYG1EA" à Hambourg I.



CHEMIN DESFER

CANADA ATLANIIC'

LA VOIE LA PLUS COURTE ---ENTRE---

Montreal & Ottawa MOTTAWA A BOSTON ET NEW YORK

ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD. Les convois partiront de la gare de rue Elgin TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se racor-

4 50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Trone pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p,m de l'E t, se raccordant à la gare Bou-aventure, Montréal, avec les trains de l'Est Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal. XPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

Quitters Ottawa, gare de la rue ligit de la rue le la rue la oint. Les billets, les lits et tous autres eignement peuvent être obtenus au bur es billets de la cité on aux Stations ,

E. J. CHAMBERLIN, RPCYER. TODD, Agent genéralides Pansagers.

M. Arthur Cushing nière habile avec laqu BOISSONS DE PARTIE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO. No. 548 Rue



PUBLICATIONS

Les Statuts et autres Publications du Jouvernement du Canada sont en vente à se bureau, Aussi des Actes 'éparès, Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts 4 evisés, actuellement prè s. Prix de deux volumes, \$500 de deux les les deux de la Papaterie de la Papaterie

PUBLICATIONS OFFICIELLES

B GHAMBERGIN
Imprime ur de la Rei
et Contrôleur de la Pape
Dépt, des Impressions Pub iques
et de la Papeterfe,
Ottawa, 16 Nov. 1889, 13

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc. Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass) ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227. Rue Rideau, Ottawa

MONTRES EX BIJOUTERIES

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Bais des Chaleurs, province de Québec ; ain-si que le Nouveeu-Branswick, la Nou-velle-Ecose, d'Ile du Prince Edonard, e Cap Breton, les les de la Madeleine, Terr aeuvejet St Flurre.

Les trains express quittent Montréal, et liffax, tous es jours (dimanches exceptés) se rendent à destination de tous ces ints, sans changement de chars, en 30 ures.

cures.

Les trains express de l'Intercolonial qui ont dans ces directions sont brillament éclairés par l'électricité et chanffès va vapeur de la locomotive. Tout cela donne cancoup d'avantages, de confort et de suté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, eux de jour et ceux de nuit se dirigent aux

Les passagers pour la Grande Bretagne ou e Continent, quittant Montréal le vendre-li matin arrivant à temps samedi pour rendre le vapeur destiné au transport de le Continent, quittant Montréal le vendreli matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte di-rectement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et me général de toutes les marchandises à des-tination des Provinces de l'Est et de Terre-neuve, aussi pour l'exportation des grais et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

G. W. ROBISON, agent pour les passa-gers et le fret de l'Est, \$\frac{136\frac{1}{2}}{2}\$ Rue Saint-Jacques, Montreal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER.





Leurie de Louage L'Hotel : cushing ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! GRAND MARCHE NOUVEAUX ET A

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES - et tous les PRIX, chez -

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et nonorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qua lité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé s not état, nons sommes en mesure de garàntir entière satis tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; las les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas. apire à toutes commandes, et le sit le système qua nous muttoas

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

三~~~~~~~~~~ de TROUET'E

Migraines, Maux de Tête Névralgies Migraines, Maux de Têt: Névralgies
Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte
Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avoir soin d'esige l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmis, 264, bould Voltaire
Depositaire à Ottaue : D'F X. VALABE,
A Québec : D'ed. MORIN & C'.—A Hontréal : LAVIOLETTE & MELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PIRAMBAGIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON. EIO & SAAH .A MANUFACTURIERS;

ne Vins Blancs. Cidre, Malte et autres VINAIGRES Garantis Purs sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA; Par tous les Principaux Epiciers.

pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general. Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma. Un assortiment comp'et et nouveau des ar-ticles de toilette ci-dessus ve-nant d'être reçu,

R. A. MCCORMICK CHIMISTE ET, DROGUISTE 75-RUESPARKS-75 Prescription pour médecins et familles réparées avec soin
Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habillements de messieurs faits et réprés. Satisfaction garantie.
A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa. ssieurs faits et répa

COMPAGNIE D'ASSURANCE

- DU CANADA -

"CITIZENS FONDEE EN 1864 BJESAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance " CITIZI NS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS Hon. J. J. C. Abbott, Senateur, Président Andrew Allan, Ecr., Vice-Président, Robert Anderson, Ser Latthur, Prevost, Ecr. Alp Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Ecr. H. Montagu Allan, Ecr. William Smith, se-ctrés.

APITAL SOUGIT - \$1 009,890,7 épői, au gonvernement fédéral 122,840 ; W. SEGUIN, EDWARDS KING Sous agent. Agenti e ville 37₁₂RUE SPARKS; OTTAWAJ CAPITAL SOUGHT

Décis on ja dicaire conce nant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régu lièrement un journal du bureau ee poste qu'elle ait souscrit ou non, que de jour la soit adressé à son nom ou à celui d'un aux-est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrrèages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'editeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de rente de l'un moment du paiement qu'il control de l'un moment du paiement qu'il par le cui pour le cui rende par le control de l'un de l'un de la control de l'un de l'un de l'un de l'entre de l'un de l'entre de l'en

de poste
Article 3. Tout abonné peut être pour
suivi pour abonnement dans le district ou le
journal est publié, lors même qu'il demeu
rerait à des centaines de lieues de cet endr-it!
Article 4. Les tribunaux ont décidé que
le fait de reuser un journat du bureau de
poste, ou de changer de résidence et de l. isser accumuler les journaux à l'ancie.ne
adresse, constitue une présomption et une
preuve prima faite d'illustration de raude.

TEINTURBRIE CENTRALE

TENTUBERTE UDINITARIE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'homme: et de femmes, nettoyés, teints réparés et rivais heur! Tapis de planos, de table, riienax de damas, bordures de rideaux, etc., netto-és ou teints à la perfection. Plumes d'aut unches teintes selon l'espèce prod ite, nettoyèes et flisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimicus.

On ne se sert d'aucun procédé chimicue. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va herche et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chaœu: R. GAGNON, Prop. P, S. Succursale, au No.160, rue Main

Le plus Grand Assortiment

___DE___ Montres, Horloges et Bijcuteries dans le cite, et une belle ligne de Jones en Or solide pour Dames a \$2.00. Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres. Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail 98 Rue Rideaul 98

A. & A. MCMILLAN.

lle ne AN

Publiée p

8972 En par 13097— Presqu

8808- olie form

9433— En bo

6847- A meu Un ba 550- En bo '861- très bon 29— Bon pour

5 Ces instruments nufactures Stein Haines, Emerson e tures bien connue Conditions de

A&SNo

Les meurtrie Chicago, 18 jan-nell a accorde la d

DEPECHES

pour un nouveau usé celle des autre quineΩ'Su lamie, sans nohue et Wing pour plaider la cau Suprême, au mois a été admis à fourn de \$5,000.

Explosion New-Bedford, M explosion de dyna. 24 novembre derr "British Mona"ch" milles de la Ville milles de la Ville vire qui portait du mite a été mis en contenant le capite mes de l'équipage par un navire ignore ce qu'est de canot commandé p

Révoltés bré

New-York, 18
"Herscheil" de Ric
porte la nouveke d
a eu lieu entre des
vernement républi
chement de 200 so
renublique, le 1
gouvernement pi
une compagnie d'a
rêter les révoltes, i
vrirent le feu et ui
surgés furent lués surgés furent tués Une lettre de Ri

que deux régiment sont munés et on

sont mulinés et on peau républ cain, ce par le drapeau i invité les régiment tant. Le lendemai tés furent tués. C attribués au méco soldats au sujet de Les victimes Wichita, Kan., personnés sont mo les comtés de Sieve pendant la tempête jours derniers. L Ira Williams, Je Agnes Thompson, Opie Stiles, G. I femme, et deux en

Utica, 18 jan—F mardi, le cottage l'ile Round, dans l a été renversé dans tout ce qu'il conter Taylor a éter nu amsi que les docks rour les bateaux. long du fleuve se d'un denn million

Watertown, N. rapports venant de du nord de l'Etat des degats ont été des villages des con de Lewis et de Sair Dans la ville de grange fut renvers 9 bêtes à cornes fur

Boston, 17 jan. – eu tieu, 1 s obséq Pourchy, 44 sedée